

RECONQUÊTE  
OVINE

## Responsable de la publication :

Raymond VIAL  
Jean-Marc GIRAUD



## Rédaction :

Jean-François BATAILLE  
Edmond TCHAKERIAN



## Création :

Estelle GINON  
Pascale SCHAERER  
Stéphanie COUSPEYRE



## Impression :

Rhône-Alp'Élevage

## Des filières et des hommes

SPÉCIAL COÛT DE PRODUCTION EN  
VIANDE OVINE DANS LE SUD-EST

Numéro réalisé avec l'appui de l'Institut de l'Élevage

## Edito

Dans le cadre du précédent Contrat de Projet Etat Région (CPER 2007-2013), 207000€ de financement, alloués par France AgriMer sur les appuis techniques, ont permis d'accompagner les éleveurs sur des thématiques variées et adaptées à leurs besoins. La réalisation de bilans techniques et de bilans technico-économique est l'un des outils pour leurs permettre d'améliorer leurs performances. Pour la campagne 2013, 147 bilans techniques et 170 bilans technico-économique réalisés ont ainsi été centralisés au printemps 2014 en base de données régionale. L'organisation de la centralisation de ces données, la constitution de la BDR et sa valorisation sont assurées par le maître d'œuvre régional pour l'appui technique ovin viande (Rhône-Alp'Élevage) et l'Institut de l'Élevage (Service Action Régionale Sud-est). Ce travail permet une analyse fine des données, comme en atteste ce bulletin dans lequel un travail approfondi a été réalisé sur les données 2010-2011.

Il est à regretter que la dotation allouée aux ovins dans le cadre du nouveau programme FranceAgriMer (60000€, soit une baisse de 71% par rapport à l'année précédente) ne permette pas de poursuivre ce travail dans des conditions acceptables. Fort heureusement, nous avons pu compter sur la solidarité inter filière (10000€ supplémentaires), toutefois le budget et la réduction drastique des thématiques ouvertes pour les appuis techniques 2014 (une seule thématique : coûts de production) rend le dispositif inadapté aux besoins du terrain.

Le vote récent du CROF ovin viande, salué par la journée ovine du 15 juillet en l'honneur du travail réalisé avec Michel Grégoire et les services de la région, devrait permettre la mise en place d'appuis techniques plus adaptés. Nous devons en faire un outil permettant à notre filière de réagir en affichant une volonté de maintenir des élevages par l'amélioration de leurs résultats.

Nous sommes attendus sur la qualité du travail qui sera réalisé avec ces aides.

Jean Marc Giraud

Président du conseil spécialisé ovin de Rhône-Alp'Élevage

Dossier réalisé et mis à disposition par JF BATAILLE, coordinateur technique, Institut de l'Élevage.

Action réalisée avec le concours financier de :

Rhône-Alpes Région

FranceAgriMer



La solidarité inter filières

RHÔNE-ALP'ELEVAGE

23 rue Jean Baldassini—69364 LYON CEDEX 07

Tél : 04 72 72 49 42—rhone-alpelevage@agrapole.fr

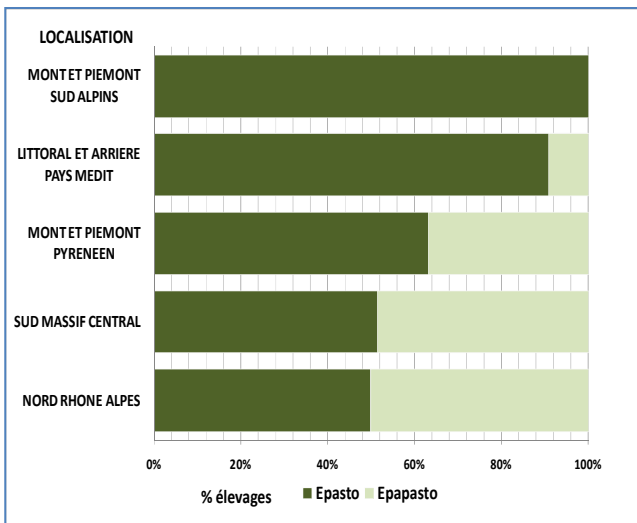
www.rhone-alpelevage.fr

Cette étude a été réalisée sur un échantillon de 113 exploitations ovines du grand Sud-Est, suivies par les Réseaux d'Élevage des Régions Rhône-Alpes, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. Nous avons analysé leurs bilans techniques et économiques

moyens des campagnes 2010 et 2011. Notre objectif était de réaliser un premier « état des lieux » des coûts de production de la viande d'agneau en les mettant en regard des bilans techniques et économiques de l'atelier ovin et de l'exploitation.

## Quels types d'exploitations ?

### Répartition et localisation des groupes Pasto et Non Pasto



Les exploitations de notre échantillon sont très majoritairement spécialisées en production ovines. La forte dominance des ovins allaitants dans la combinaison des

productions de l'exploitation se traduit par le taux d'UGB Ovines et la part de la Surface Fourragère Principale dans la Surface Agricole Utile. L'utilisation par les ovins de surfaces pastorales, individuelles ou collectives, y est très fréquente. Nous avons donc constitué deux groupes d'exploitations en fonction du recours plus ou moins important aux ressources pastorales pour alimenter le troupeau. 84 élevages sont classés dans le groupe du type «Pastoral» et 29 sont du type «Non Pastoral» (moins de 5% de parcours dans la SFT et pas d'estive collective). L'analyse de la localisation plus précise de ces deux types confirme le fort gradient «pastoral» Nord/Sud qui caractérise notre zone d'étude (Grand Sud/Est) : 100% des élevages dans le secteurs des Monts et Piémonts Sud-Alpins sont des «» contre 50% pour ceux localisés au Nord Rhône-Alpes.

Tableau 1 : caractéristiques structurelles des exploitations

	Non PASTO	PASTO
<b>Moyenne</b>		
MO totale	1,4	1,5
HA de SAU	77	61
HA de SFP	65	43
HA Non FG	12	18
SFP/SAU	85%	79%
HA Parcours	2	162
Parcours/SFT	2%	62%
% avec estive	0	57%
Total UGB	79	78
Nombre de Brebis	438	487
%UGB ovines	89%	97%
UGB/ ha SFP	1,3	3,5

La comparaison de ces deux groupes montre que les tailles des troupeaux et les dimensions des exploitations sont en moyenne relativement semblables, avec cependant quelques différences sur la quantité de main-d'œuvre mobilisée et les surfaces utilisées. Très logiquement et par construction, le nombre d'hectares de parcours pâturés et le % d'élevages utilisateurs d'estive typent fortement le groupe des «Pastoraux» où le recours à des surfaces pastorales étendues explique les chargements apparents très élevés de la Surface Fourragère Principale (3,5 UGB/ha en moyenne). Pour le groupe des Non Pastoraux, ce niveau de chargement est le reflet d'une conduite qui se rapproche plutôt d'un type « herbager ».

### ...des différences notables sur les conduites et les performances économiques de l'atelier ovin

Tableau 2 : Bilans techniques de la conduite de l'atelier

Moyenne	Non PASTO	PASTO
Taux de Mise Bas	99%	91%
Taux de Productivité Numérique	134%	99%
Productivité Pondérale/brebis	23,5 kg	15,6 kg
% Agneaux vendus Lourds	85%	75%
Poids Agnx Lourds	17,7 kg	16,5 kg
Prix Agnx Lourds	110 €	97 €
Kg d'aliment concentré total/brebis	203 kg	108 kg
kg de fourrages grossiers/brebis	406 kg	277 kg
Indice de Pâture	49%	63%
SCA/ brebis	96 €	60 €

On note ici le caractère très discriminant entre les groupes du bilan de la productivité des troupeaux, à la fois sur le plan du taux de mise bas (généralement pas d'accélération dans la conduite de la reproduction chez les « Pastoraux »), et du taux de productivité numérique, résultant de la combinaison du taux de

### Une efficacité alimentaire qui impacte différemment les résultats économiques de l'exploitation

Ces résultats « atelier ovin » se traduisent par un fort différentiel, en faveur des Non Pastoraux, sur la valeur ajoutée dégagée par l'exploitation. Mais au final, c'est le faible niveau global d'intrants et d'investissements qui, combiné au poids des aides de la PAC, vient rééquilibrer l'Excédent Brut d'Exploitation et le Revenu par Unité de main-d'œuvre familiale en faveur du groupe des Pastoraux. Dans ce groupe, ce sont les aides du second pilier PAC (ICHN, PHAE et MAE territorialisées principalement), dont le montant perçu représente 40 % en moyenne du total des aides, qui apportent une contribution spécifique et importante à ce rééquilibrage.

mise bas, de la prolificité et de la mortalité des agneaux. Un autre facteur explicatif de cet écart de productivité par brebis est l'âge à la première mise bas des agnelles parfois très tardif chez les « Pastoraux ». Compte tenu du % d'agneaux vendus lourds et du poids moyen de ces agneaux, il en résulte au final une productivité pondérale à la brebis près de 50 % supérieure chez les « Non pastoraux ». A noter encore que chez les non pastoraux les agneaux qui ne sont pas vendus dans la catégorie des lourds sont majoritairement des jeunes agnelles vendues pour la reproduction ».

En revanche pour la conduite de l'alimentation, les « Pastoraux » affichent en moyenne un bilan alimentaire sur le distribué beaucoup plus économe à la brebis que le « Non Pastoraux » (Près de 50% d'aliments concentrés et de 30 % de fourrages grossiers distribués en moins pour le couple mère/agneau). Compte tenu de la quantité de fourrages grossiers distribués limitée pour les pastoraux, la part de la pâture dans l'alimentation est significativement plus forte dans ce type d'élevage avec en moyenne un indice de pâture (part théorique de l'alimentation « hors concentrés » assurée par le pâturage) de 63 %. Malgré cette tendance très économe et pâturante des systèmes d'alimentation du groupe des pastoraux et en lien avec le niveau de productivité du troupeau et le prix moyen de vente des agneaux, le Solde sur Coût Alimentaire (SCA/par brebis) par les Non Pastoraux reste en moyenne nettement supérieur (+ 60 %) à celui des Pastoraux.

Tableau 3 : Bilans économiques de l'exploitation

Moyenne	Non PASTO	PASTO
EBE/UMO	33 100 €	35 100 €
%EBE/PB	36%	43%
Revenu/UMO	18 530 €	22 050 €
Aides totales	45 420 €	57 220 €
%Aides/Produit Brut	40%	52%
% 2nd Pilier/Aid.Tot	23%	40%

### *Petit rappel des modalités de calcul du coût de production de la viande d'agneaux*

Le coût de production total d'un atelier ovin viande comprend : les charges courantes (achats de produits et de services), les amortissements (matériel, bâtiments), les charges supplétives (rémunération du travail des exploitants sur la base d'1,5 SMIC, etc.). Le

coût de production par kg est rapporté au kg de viande d'agneau vendu (équivalent kg carcasse). Ce coût de production n'est pas directement comparable au prix de vente. C'est le prix de revient qui peut lui être comparé. Pour calculer le prix de revient, on déduit du coût de production les autres produits non liés aux ventes d'agneaux (réformes, laine,...) et les aides.

### *Les productivités du troupeau et du travail pèsent sur le calcul du coût de production au kg*

Tableau 4 : Coût de production et prix de revient

Moyenne	Non PASTO	PASTO
Kg carcasse/UMO	8464 kg	5035 kg
Coût de production / kg de carc.	12,5 €	18,5 €
Prix de revient/ kg	6,9 €	7,9 €
Coût Travail/kg	3,8 €	6,8 €

L'analyse des composantes du coût de production montre la faiblesse du niveau global de production pour le groupe des Non Pastoraux que nous avons illustré ici par la productivité physique de la main-d'œuvre

### *En guise de conclusion provisoire*

Les systèmes pastoraux représentés dans cet échantillon sont globalement moins productifs mais plus économes. Parce qu'ils bénéficient de plus d'aides du second pilier, ils ont au final des résultats économiques d'exploitation comparables en terme d'EBE ou de Résultat Courant. Le constat du très fort différentiel de coût de production par kg en faveur des Non Pastoraux s'amenuise quand on prend en compte les aides de la PAC. Pour les éleveurs pastoraux, la part importante des aides du second pilier traduit un rapport au territoire, notamment pastoral, très positif grâce à des systèmes d'alimentation plus nettement fondés sur la pâture de d'espaces pastoraux souvent peu productifs. Quand on dépasse cette approche moyenne, on observe dans cet échantillon une diversité de profils de résultats qui est importante. Si l'on essaie de rendre compte de cette diversité intra groupe le paysage se

(Estimation des kg de carcasse d'agneaux vendus par unité de travail). Calculée ainsi, en moyenne, cette productivité physique est beaucoup plus forte chez les «pastoraux»: environ 8500 équivalent Kg carcasse d'agneaux par UMO, soit + 68 % par rapport aux pastoraux. A elle seule la composante travail du coût de production (en moyenne un écart de 3 €/kg) représente 50% du différentiel observé sur le coût total. Cela constitue un fort handicap à rattraper pour les éleveurs du groupe pastoral qui, même en étant très économes, ont au final un coût de production moyen par Kg d'agneau beaucoup plus élevé. La prise en compte des aides perçues, en réduction du coût de production, fournit le prix de revient. Sur ce prix de revient, les différences entre les deux groupes se réduisent considérablement: l'écart moyen n'est plus que de 1€/kg, même si cela reste en faveur des «pastoraux».

complexifie.. La poursuite de ce travail d'analyse intra groupe, que nous menons avec les équipes régionales des réseaux d'élevage, nous permettra de mieux identifier les marges de progrès et les marges de manœuvre adaptées pour réduire ou mieux maîtriser les coûts de production, marges que l'on peut supposer différentes en fonction des situations. On peut déjà consulter le dossier « Repères pour réaliser un diagnostic coûts de production » réalisé par l'institut de l'élevage et qui propose une méthode fondée sur un diagnostic en élevage qui s'appuie sur l'analyse du coût de production. Ce dossier est constitué de différentes fiches d'appui au diagnostic : Méthode d'analyse, Analyse globale du coût de production, Coût nourri-logé, Coût du travail, Frais d'élevage et divers, Produits. Pour accéder à ce dossier sur le site de l'institut de l'élevage cliquez sur le lien suivant: <http://www.reconquete-ovine.fr/spip.php?article1332>